

# LE TEMPS

CHF 4.50 / France € 4.50

MERCREDI 5 NOVEMBRE 2025 / N° 8369

## Cinéma

François Ozon, le défi réussi d'un nouvel «Etranger» de Camus ●●● PAGE 18



## Proche-Orient

Comment l'assassinat d'Yitzhak Rabin, il y a 30 ans, a transformé Israël ●●● PAGE 4

## Etats-Unis

Décès de Dick Cheney, le vice-président le plus influent de l'histoire américaine ●●● PAGE 6

## Football

Rafel Navarro nommé patron de l'équipe de Suisse féminine ●●● PAGE 16

# Les taxes douanières à quitte ou double

**ÉTATS-UNIS** Pour Donald Trump, la mère de toutes les batailles se joue à Washington. La Cour suprême se penche dès ce mercredi sur la légalité des droits de douane

■ Deux cours de justice fédérales ont déjà souligné l'inconstitutionnalité de cette politique tarifaire. Mais rien n'indique que la Haute Cour ira dans le même sens

■ Si le président obtient gain de cause, son pouvoir s'accroîtra encore. S'il perd, un pan essentiel de sa politique commerciale et étrangère risque de s'effondrer

■ Pour les pays les plus touchés, les attentes sont grandes. En Suisse, le canton de Neuchâtel, dont un tiers du PIB dépend des Etats-Unis, est durement frappé

●●● PAGE 3

## Ces avions que l'on croyait disparus à jamais



**SCIENCE** Cette carcasse d'un DC-3 est devenue un site célèbre situé dans le sud de l'Islande. Mais d'autres épaves peinent à être retrouvées. Une organisation suisse, Missing.aero, conçoit, depuis 2017, un outil de recherche spécifique à partir de l'imagerie des satellites scientifiques. (ASTRID LAGOUGINE/HANS LUCAS VIA AFP)

●●● PAGE 11

## Aux Pays-Bas, un pari centriste

**EUROPE** A 38 ans, Rob Jetten pourrait devenir le plus jeune premier ministre de son pays, après la victoire surprise de son parti aux législatives, principalement sur la formation d'extrême droite de Geert Wilders. Mais les tractations pour former un gouvernement de coalition ne seront pas simples. Négocier un programme gouvernemental risque d'être ardu, même si les partis politiques espèrent tous éviter le psychodrame de 2023 et des mois de turbulentes négociations. Quand l'accord sera signé, le nouveau gouvernement présentera son programme au parlement, qui procédera à un vote de confiance.

●●● PAGE 4

## Des géants plus chers

### DIVERTISSEMENT

De Netflix à Spotify, les grands du streaming se permettent encore d'augmenter massivement les prix de leurs différents abonnements

■ Le phénomène s'accélère, mais il détourne peu des utilisateurs toujours extrêmement fidèles

●●● PAGE 13



# Des images satellites pour retrouver les milliers d'avions disparus au sol

**AVIATION** L'organisation à but non lucratif suisse Missing.aero a développé un outil de recherche à partir de l'imagerie des satellites scientifiques. Sa première expédition, dans les Andes, s'est soldée par un échec. Mais la méthode semble prometteuse

DENIS DELBECQ

Cela ne sera pas pour cette fois. De retour d'une expédition «éprouvante» en trio dans la cordillère des Andes chilienne qui doit être présentée aujourd'hui lors d'une conférence de presse à Lausanne, Anibal Jaimes, fondateur et porte-parole de l'ONG suisse Missing.aero, a découvert... un rocher. Il pensait avoir retrouvé l'épave du BuNo 17 254, un avion de l'US Navy qui avait décollé le 4 août 1969 du Chili pour rejoindre Buenos Aires avec quatre hommes d'équipage et 16 passagers, dont huit femmes qui accompagnaient leurs époux militaires ou allaient les rejoindre en Argentine. L'avion ne réapparaîtra jamais.

## 40 000 personnes disparues

Personnage haut en couleur, l'Argentin Anibal Jaimes a de la suite dans les idées. Arrivé en Suisse en 1994 parce qu'il rêvait d'arpenter les «mythiques sommets alpins» après avoir côtoyé ceux de sa Patagonie d'origine, ancien mécanicien d'avions et d'hélicoptères devenu informaticien, il a cofondé Missing.aero en 2017, après avoir découvert l'histoire de l'Américain Paul Rinaldo Redfern, en août 1927.

Ce pilote et musicien avait tenté de rallier Rio de Janeiro (Brésil) depuis la Géorgie (Etats-Unis) à bord du Port of Brunswick. Un vol insensé pour l'époque – soixante heures – qui visait le plus long périple aérien en solo de l'histoire d'alors, tandis que Lindbergh avait vaincu l'Atlantique le 21 mai précédent, entre New York et Paris en trente-deux heures. Redfern s'est probablement écrasé dans la jungle, quelque part entre le Venezuela et la Guyane française.

«En fouillant cette histoire, je me suis rendu compte que les

avions disparus sont un réel problème de société et que leur recherche pose un défi technique considérable, justifie Anibal Jaimes. Non pas pour leur carcasse, on se moque du métal, mais pour apporter des réponses aux familles, dont certaines ont consacré des décennies d'efforts, génération après génération, pour retrouver les leurs.»

Selon lui, plus de 1000 avions manquent à l'appel sur l'ensemble du continent américain, 10 000 à l'échelle mondiale — dont une moitié abîmés en mer. Quelque 40 000 personnes ont disparu depuis les débuts de l'aviation. C'est par exemple le cas du célèbre Oiseau blanc, des Français Nungesser et Coli, qui avaient tenté la première traversée directe entre Paris et New York le 8 mai 1927; ils se sont probablement abîmés en mer ou écrasés dans la région de Terre-Neuve.

**«Nous souhaitons rester discrets, parce que nous sommes parfois moqués»**

ANIBAL JAIMES, FONDATEUR DE L'ONG SUISSSE MISSING.AERO

Seul nom mis en avant chez Missing.aero, Anibal Jaimes revendique des centaines de membres. «Nous ne souhaitons pas donner de détails, parce que la plupart ont de hautes responsabilités, dans des institutions académiques, dans l'industrie, etc. Tous nous donnent un peu de leur temps et nous aident avec leur réseau. Mais nous souhaitons rester discrets, parce que nous sommes parfois moqués.» On n'en saura pas plus. Missing.aero revendique des dizaines de partenaires scientifiques, en Suisse (EPFL, HE-Arc, EMPA, etc.) et dans le monde (France, Maroc, Chili, Espagne, Papouasie-Nouvelle-Guinée, etc.). Selon Anibal Jaimes, des centaines d'étudiants participent à l'élaboration des outils informatiques.

Malgré ce contexte mystérieux, la démarche ne manque pas d'intérêt. Car si la recherche d'avions a longtemps relevé de rumeurs et de coups de dés, les satellites d'observation de la Terre peuvent être avantageusement détournés de leur usage premier. C'est le cas du SAR, le radar à synthèse d'ouverture embarqué sur un nombre grandissant d'yeux scientifiques en orbite. Il permet de cartographier toutes sortes d'objets, même cachés par la forêt, parce que leurs micro-ondes traversent la canopée. De même, l'imagerie hyperspectrale compare des relevés dans plusieurs gammes de couleur, avec la possibilité de préciser des contrastes de matière.

«Nous avons entraîné nos algorithmes d'intelligence artificielle sur une base de données d'épaves d'avions géolocalisées sur les terres, et sur les images radars correspondantes, accessibles sur les sites des grandes agences spatiales comme l'ESA (Europe), la JAXA (Japon), la NASA (Etats-Unis) et le DLR (Allemagne). Nous avons aussi étudié, sur le terrain, de vieilles épaves de modèles correspondant à des avions disparus. Cela nous a montrés, par exemple, que pendant longtemps les peintures blanches qui recouvraient les carlingues contenaient du plomb – matériau réputé pour absorber certains rayonnements au lieu de les réfléchir. Nous en tenons compte dans notre outil de détection de ce que nous appelons des anomalies», explique Anibal Jaimes. L'outil est également calibré en posant, au sol, des réflecteurs radars pour en déterminer le signal dans l'imagerie.

## Un cocktail prometteur

En mai dernier, le passionné d'aviation et ses comparses ont détecté des signaux anormaux dans la région andine qu'ils prospectaient en quête du BuNo 17 254. «Nous avons alors acheté des images optiques de satellite à haute résolution qui semblaient confirmer la forme de pièces de l'empennage de ce modèle d'avion visible sur les images radars. De plus, il y avait sur ces clichés une

zone rougeâtre qui pouvait rappeler les bandes rouges du drapeau américain peint sur l'empennage.» Assez d'indices pour motiver, enfin, Anibal Jaimes à trouver un sponsor – lui aussi tenu secret – pour financer une courte expédition, dont il revient tout juste.

Comme évoqué, il n'y avait pas une once de métal visible sur le site détecté depuis l'espace, juste de la pierre. «Je suis bien sûr déçu, mais cela nous motive à améliorer nos outils, parce que nous commençons à comprendre ce qui nous a induits en erreur», relève-t-il. La présence dans les images de deux zones d'apparence différente, géométrique, est probablement liée à un effet d'ombrage, car les satellites ont observé de biais. «Le rouge qu'on croyait percevoir se manifeste sur place par la présence d'un lichen», précise Anibal Jaimes.

## Le condor a-t-il piégé les satellites?

Reste à comprendre pourquoi le signal radar – analysé en tenant compte du plomb de la peinture blanche de la carlingue – a pu donner un tel «faux positif». «D'après la configuration des lieux, il semble que ce rocher serve de lieu de dépeçage aux condors. Or on sait que ces animaux sont contaminés par les métaux lourds dans cette région, que l'on retrouve dans leurs déjections», avance l'explorateur. Des prélèvements ont été faits sur la roche, qui confirmeront – ou pas – cette hypothèse.

«Nos investigations ont suggéré deux autres sites dans cette zone, que nous n'avons pas pu visiter, faute de temps. Nous comptons y aller rapidement», conclut Anibal Jaimes. A noter que Mia Recoveries, une ONG américaine, s'est elle aussi cassé les dents sur le BuNo 17 254. Elle a annoncé en 2021 la découverte d'une carcasse dans les Andes chiliennes attribuée à cet avion. Une épave bien réelle, mais il s'est avéré qu'il s'agissait de celle d'un aéronef chilien, ont conclu, début 2025, des experts américains qui s'étaient rendus sur place. ■

## MAIS ENCORE

### Un nouveau satellite radar européen

L'Agence spatiale européenne s'apprêtait hier à lancer Sentinel-1D, un satellite doté d'un radar à synthèse d'ouverture de nouvelle génération. Il devait décoller de Kourou, en Guyane française à 18h03, heure locale (22h03 en Suisse), à bord d'une fusée Ariane 6. Il doit succéder à Sentinel-1A, entré en service en 2014. (D. D.)

## EN BREF

### Le CHUV coupe dans la recherche en oncologie

Le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), à Lausanne, doit réorganiser sa recherche en oncologie et thérapie cellulaire. L'hôpital, propriété de l'Etat de Vaud, a annoncé hier ouvrir les négociations en vue d'un plan social, sachant que 50 postes pourraient être supprimés à terme. Selon la directrice du CHUV Claire Charmet, il n'est encore pas possible de déterminer si des collaborateurs devront être licenciés, et si oui combien. Ces éléments seront connus à l'issue de la période de négociations. Pour justifier cette réorganisation, l'hôpital vaudois relève que l'oncologie se trouve actuellement «au centre de multiples évolutions», entre progrès scientifiques qui s'accélèrent, coûts de développement qui augmentent et ressources publiques qui doivent être gérées avec rigueur. **ATS**

### Confinement général pour les volailles anglaises

Les autorités vétérinaires britanniques ont décrété le confinement des volailles dans toute l'Angleterre à partir de demain, à la suite d'une hausse des cas de grippe aviaire. D'après son dernier bilan hebdomadaire européen, publié le 28 octobre, la plateforme de surveillance de l'ESA (épidémiosurveillance en santé animale) a recensé entre le 1er août et le 26 octobre 85 foyers dans des élevages de volaille en Europe, soit 28 de plus que la semaine précédente. Ces chiffres incluent le Royaume-Uni, qui a détecté six foyers dans des élevages de volailles depuis le début de la saison, et 141 cas dans l'avifaune sauvage, selon la même source. **AFP**

### Le trésor de Toutankhamon exposé au Caire

Des foules de visiteurs ont afflué hier au Grand musée égyptien du Caire (GEM), pour découvrir la collection quasi complète des trésors de Toutankhamon, présentée pour la première fois au public. Une immense galerie sur quatre niveaux a été conçue au cœur du musée pour accueillir plus de 4500 pièces issues du tombeau royal découvert en 1922 par l'archéologue britannique Howard Carter dans la vallée des Rois en Haute-Egypte. Le GEM a été doté d'un fonds de 100 000 artefacts, dont la moitié sont exposés. Une cérémonie triomphale a été organisée samedi pour l'inauguration officielle du musée qui a coûté plus d'un milliard de dollars et nécessité vingt ans de travaux titanesques. Il avait partiellement ouvert ses portes au public en octobre 2024. **AFP**